

PRIX ART'ISSIME 2016 AU SALON D'ABLON-SUR-SEINE

Pascale Peterlongo

ou l'art et la matière



Feux au lac, pastel sec, 50 x 65 © Peterlongo

Si vous voulez rencontrer Pascale Peterlongo, vous devez traverser une bonne partie de l'Essonne, croiser les moulins et les chevaux de race, puis quitter brusquement la départementale, et le chemin dit « de la Plaine à Popinet » vous permet d'accéder presque au bout du monde, là où le soleil efface enfin la pluie de ce triste mois de mai. Un monde accueillant et pacifique vous attend. Ici, le bonheur règne. Même Paillette, le chien de chasse, me fait les yeux doux. C'est ici que la famille Peterlongo, un jour déjà lointain, s'est posée à Mondeville, bourgade de quelque sept cents âmes.

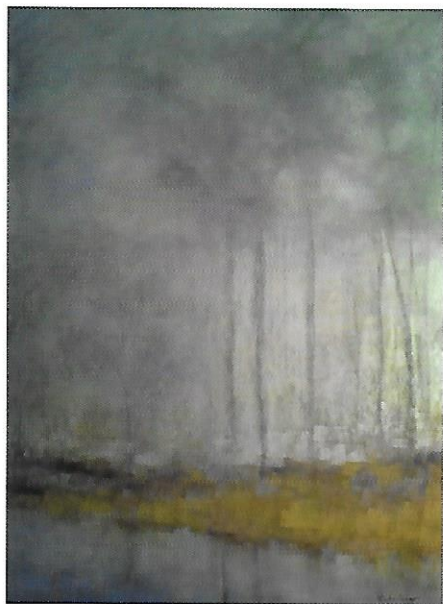
Cette jeune et dynamique sexagénaire, native de Clermont-Ferrand, dont le grand-père maternel exerçait le noble métier de soyeux à Lyon et « recréait des couleurs », me dit avoir pratiqué le dessin dès son plus jeune âge. Après des études générales, son caractère « rebelle » la pousse à « refuser de passer le baccalauréat ». Elle travaille en qualité d'assistante de direction, mais est licenciée économique. Qu'importe, elle va suivre une formation dans l'humanitaire, puis, après avoir effectué plusieurs stages, cette femme volontaire choisit alors l'aide médicale internationale, dans



Lac à Lognes, pastel sec, 50 x 50 © Peterlongo

laquelle elle va s'engager à fond pendant six années. Elle s'achète sa première boîte d'aquarelles. Elle pratique ce médium et réalise de nombreux carnets de voyages au cours de ses missions humanitaires. Les voyages s'enchaînent en Extrême-Orient, notamment en Birmanie et en Chine.

« Ma vie est composée de chapitres, me dit-elle en souriant, mon mari, mes deux garçons, mon activité de peintre et mon engagement associatif dans une région qui m'a adoptée. » Ainsi, en 2005, « j'étais à la recherche d'un professeur d'aquarelle, mais le hasard a voulu que je croise le chemin du pastelliste Thierry Citron ». Celui-ci lui a fait découvrir le pastel sec et une aventure allait se développer avec ce médium. Et de préciser : « Je ne fais que ce qui m'intéresse. Je suis tombée sous le charme de ce petit bâton, décliné en des centaines de couleurs ! Et depuis, ce bâton coloré fait partie de ma vie, le pastel sec est devenu une passion. Pas un jour sans quelques moments de complicité derrière mon chevalet. »



Matin blanc, pastel sec, 65 x 50 © Peterlongo

Son amour de la nature la conduit à peindre essentiellement sur le motif lorsque le thermomètre « dépasse 13° », la région étant une des plus froides du Bassin parisien. Elle me conduit à l'étage de sa grande maison, là, précisément où se trouve son atelier.

« Peindre au pastel sec, me confie-t-elle,

page 6 >>>



Jeux d'arcades, pastel sec, 50 x 50 © Peterlongo



Pascale dans son atelier © P.-E. G.



Marine, pastel sec, 30 x 50 © Peterlongo

c'est peindre avec émotion les couleurs de la vie, sculpter le paysage en deux dimensions avec une matière crayeuse, fragile et colorée, c'est aussi allier la douceur de l'éclat des couleurs et la transparence de la lumière. Par le geste, je sculpte le paysage sur mon support autour des points de lumière et, ainsi,

je tente de peindre les infinies nuances de la nature qui dialoguent avec la lumière. Le contact direct du pastel avec les mains sur le support, le bruit du pastel m'indiquant la charge du pigment déposé me permettent une véritable spontanéité de mon travail. » Comment pourrions-nous ne pas nous

associer au chanteur et musicien Jean Belliard, directeur du conservatoire municipal de musique d'Étampes, lorsqu'il évoque avec une grande sensibilité les œuvres de Pascale Peterlongo ?

Écoutons-le un instant : « Sa touche diaphane saisit le tremblement des feuilles des arbres, le miroitement de l'eau et les frissons de l'air imprégné d'une lumière chaude. Ses paysages se métamorphosent en permanence. La stylisation des arbres notamment, comme brodés des nuages en morceau d'ouate, la délicatesse du rendu des lumières et des matières confèrent à ses paysages une atmosphère mystérieuse... »

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : une forte et généreuse personnalité qui nous livre toutes ses émotions avec force et tendresse à travers des œuvres qui sont une ode à la nature. Au moment où la tyrannie aveugle massacre à tout va, qu'il est bon de poser ses yeux sur l'immensité de l'œuvre accompli par Pascale Peterlongo en si peu d'années. Bravo l'artiste !

Pierre-Émile GIRARDIN

Prochain Salon de Mairie Art et Matière
du 28 janvier au 5 février 2017



Echouage, pastel sec, 24 x 32 © Peterlongo